

La TV du futur entre à l'hôtel

Les technologies poussent la porte des hôtels! Les solutions multimédia interactives appropriées aux besoins de l'hôtellerie sont en effet toujours plus nombreuses.

ALEXANDRE NICOLIN

Si, au niveau international, de grands groupes tels que le français Locatel ou le norvégien Otrum se partagent le marché, la Suisse romande tient en Rosari IT Services une petite entreprise aux compétences reconnues. Pour preuve, elle compte parmi ses clients l'Hôtel Negresco de Nice, le Four Seasons Hôtel des Bergues ou encore l'Hôtel de la Réserve à Genève. Max Rosari, CEO de la société, brosse un portrait de la branche et de ses perspectives.

«Il s'agit de la génération iPod»

«Les gens comprennent de moins en moins que, payant le prix fort pour une chambre d'hôtel, cette dernière soit moins bien équipée que leur propre foyer», déclare Max Rosari. En d'autres termes, les fruits frais, la

bouteille d'eau, le frigo plein, le fax, voire même une connexion Wi-Fi ne suffiront bientôt plus à satisfaire une clientèle de plus en plus avide de technologies.

Beaucoup de jeunes directeurs l'ont compris et conçoivent désormais le téléviseur de la chambre d'hôtel non plus comme un simple récepteur de programmes télévisés, mais bien comme un moniteur connecté vers le monde extérieur. «Il s'agit de la génération iPod», relève Max Rosari. «Ils sont on-line en permanence, possèdent des iPod, des BlackBerrys etc... En tout cas, pour sûr, le pay per view est mort», ajoute-t-il.

«Nous proposons des Ferrari et des vélos»

Une société telle que Rosari IT Services propose des solutions d'IT, de PayTV, de multimédia, d'internet et de communications, totalement customisées et est capable

de prendre tout en charge de A à Z. C'est-à-dire fournir les écrans, tirer les câbles, les switches, mettre en place le Wi-Fi, les téléphones, s'occuper de la délicate gestion des droits d'auteur des films, installer les jeux, l'offre musicale etc...

En matière de signalétique, les exigences divergent également. «Nous proposons

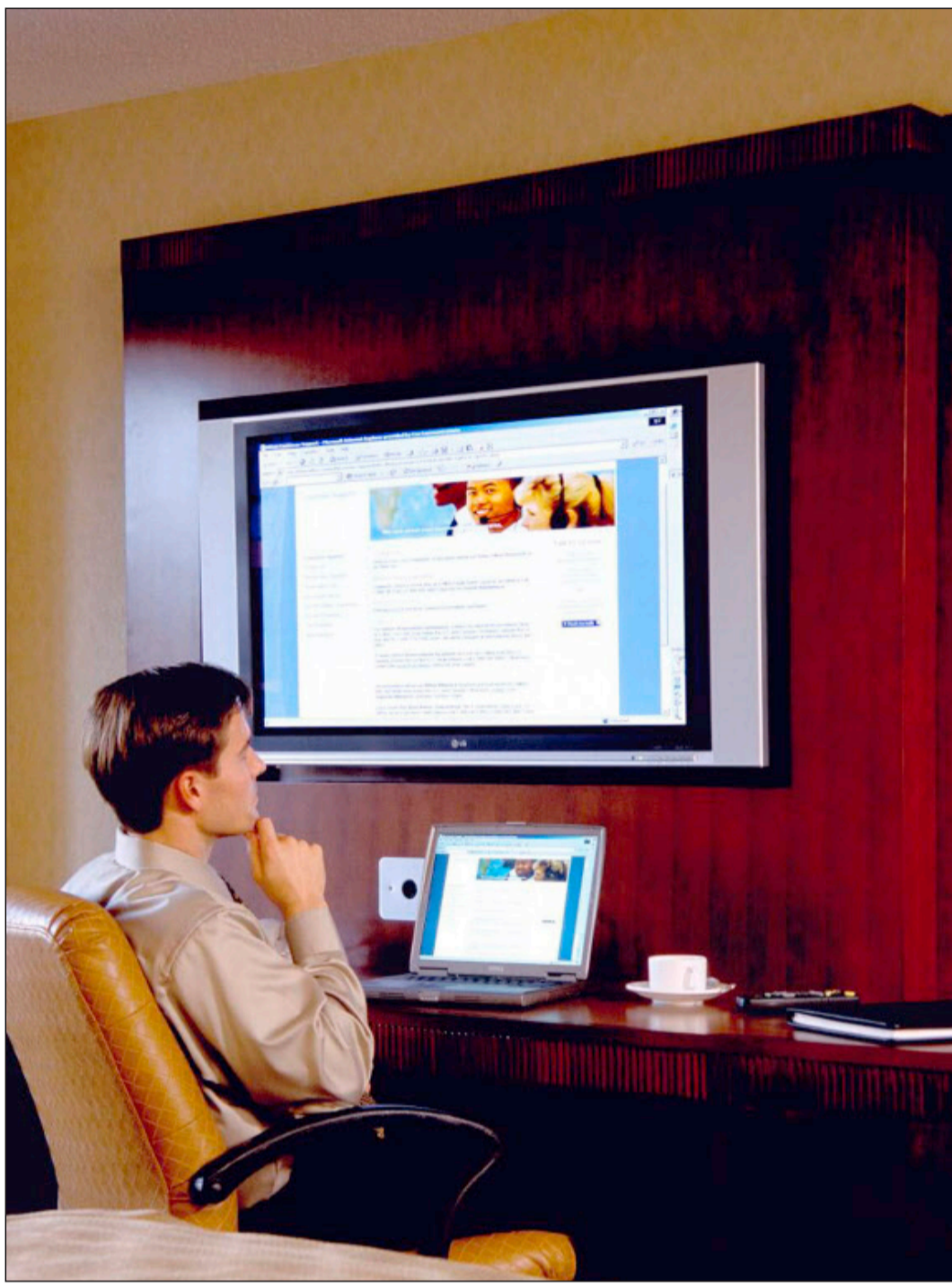
des Ferrari et des vélos», sourit Max Rosari. Si certains établissements se contentent de simples messages personnalisés souhaitant la bien-



Alexandre Nicolin

«A l'avenir, les téléviseurs des chambres d'hôtel seront des fenêtres vers l'extérieur.»

Max Rosari
CEO de Rosari IT Services



Les écrans de télévision des chambres d'hôtels ne sont plus seulement utilisés comme des récepteurs de programmes télévisés, mais bien comme des moniteurs connectés vers le monde extérieur.

venue au client, d'autres désirent des solutions beaucoup plus pointues. Par exemple, un système qui permette à la femme de chambre de communiquer via le téléviseur au service technique une information de l'ordre de «l'eau chaude de la chambre 504 ne fonctionne pas ou le frigo pose problème».

Le coût se situe entre 100 000 et 400 000 francs et les clients sont surtout des hôtels 4 ou 5 étoiles. «Nous proposons cependant des offres plus compactes pour des établissements de moindre catégorie», précise Max Rosari. Il s'agit parfois de combler des désirs exor-

bitants. A l'instar de ce chef d'Etat, qui lors d'un séjour, désirait 26 lignes de téléphone analogiques qu'il a fallu installer en quelques jours. Ou encore ce client qui souhaitait pouvoir surveiller sa Rolls-Royce depuis le restaurant de l'hôtel. «Nous avons placé une webcam dans le parking, reliée à l'écran de son portable, via le téléviseur de sa chambre», raconte le directeur de Rosari IT Services.

Deux grandes tendances se dessinent pour le futur

A l'avenir, Max Rosari anticipe deux tendances. D'une part, les

téléviseurs des chambres seront des «fenêtres vers l'extérieur», de véritables plates-formes de communication. D'autre part, les écrans de télévision diffuseront de la publicité.

Pour l'instant, les hôteliers se montrent plutôt réticents, «mais la vérité c'est qu'ils font déjà de la publicité. Notamment par le biais des brochures de luxe qui font la promotion de marques de très haut de gamme, qu'il s'agisse de bijoux, de montres ou de voitures, et qui sont bien mises en évidence dans leur lobby ou dans les chambres», conclut Max Rosari.

Des randonnées avec des présentations par clip vidéo

Guidage par GPS mais aussi clips vidéo sur portable, un nouveau produit place Villars au rang de novateur en matière de randonnée.

JEAN-JACQUES ETHENOZ

C'est peu dire que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont permis de belles nouveautés dans le domaine de la randonnée, il suffit en effet de penser au GPS. En la matière, Villars va, depuis la semaine dernière, encore plus loin. En collaboration avec le spécialiste de la cartographie Geomatic, l'office du tourisme de la station vient, en effet, d'ouvrir cinq nouveaux parcours thématiques. Le guidage se fait bien sûr par GPS, mais – et



Swiss-Image

A Villars, les randonnées peuvent se faire avec un guidage par GPS agrémenté de clips vidéos.

c'est là la véritable nouveauté – il est augmenté par de petites présentations par clip vidéo.

«La création de ces cinq nouveaux parcours nous a amené à réfléchir sur leur signalisation», déclare Emmanuel Estoppey, res-

pensible et créateur des circuits. Il poursuit: «Pour des explications exhaustives, nous aurions dû poser de trop nombreux panneaux indicateurs».

Au lieu de cela, c'est à des PDA (Palm, Pocket PC, etc.) que le spé-

cialiste propose d'avoir recours. Ainsi, équipé d'un appareil qu'il peut louer (15 francs la journée) à l'office du tourisme, le randonneur n'a qu'à se laisser guider et, périodiquement visionner un clip de présentation des espèces de la faune alpine. Ce sont des balises qui, automatiquement, déclenchent le processus, de là il n'aura plus qu'à déclencher (à l'aide d'un stylet) la diffusion du film préenregistré dans l'appareil.

Une cinquantaine de clips sont ainsi proposés avec, pour thèmes, la faune (moyenne montagne, parois et adrets, mammifères alpins) et les oiseaux (étage subalpin) de la région. Ils sont issus du travail du photographe et cinéaste animalier Eric Dragesco de Gryon qui en a également assumé la sonorisation. Côté technique, «la remarquable flexibilité des PDA actuels permet

une grande souplesse», souligne Thierry Pilet, directeur de Geomatic Ingénieries, le développeur, entre autres de Geolives, un site qui propose des cartes pour toute l'Europe. L'avantage: des mises à jour en tout temps, notamment par simple téléchargement.

Au budget de l'opération: environ 40 000 francs. Une somme qui comprend l'achat de cinq appareils, du développement du système et de son adaptation et – c'est le poste le plus important – la réalisation de la cinquantaine de films.

«Pour le moment, nous ne pouvons encore proposer que des versions françaises, mais nous travaillons déjà à les faire traduire en allemand et en anglais», termine Serge Beslin, le directeur de Villars Tourisme. De même, il a prévu d'augmenter très rapidement le parc d'appareils (quatre sur cinq étaient «en route» le week-end dernier).

Autre nouveauté annoncée pour ces prochains mois: la possibilité de téléchargement de l'itinéraire de randonnée choisie directement sur son Pocket-PC via internet. Si le prix de ce téléchargement n'est pas encore défini, il devrait se situer aux alentours de 10 francs.

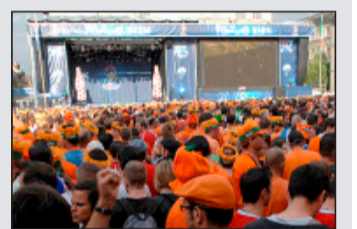
En bref

Suisse

Améliorer la Signalisation touristique

Des efforts devraient être faits en Suisse pour améliorer la signalisation touristique. C'est l'avis du directeur de la Fédération suisse du tourisme (FST), Mario Lütolf. S'exprimant dans le dernier bulletin d'information de la FST, il note que, contrairement à la Suisse, les pays avoisinants ne manquent pas de saisir les chances qu'offre cette signalisation pour attirer l'attention des touristes en transit sur leurs produits touristiques. Mario Lütolf lance, par conséquent, un appel à ceux qui souhaiteraient collaborer afin de doter la Suisse d'une signalisation digne de ce nom. mh

Public viewing: une seule autorisation



Alain D. Boillat

Les organisateurs de retransmission d'émissions télévisées (public viewing) ne devront, à l'avenir, demander qu'une seule autorisation – et, ceci, auprès de la Suisse – s'ils veulent divertir leur public avec un grand écran. C'est ce qui ressort, estime GastroSuisse, de la décision du Tribunal administratif fédéral concernant le tarif pour le public viewing prise le 23 juillet. Cette décision, écrit encore GastroSuisse, établit que des tiers, comme l'UEFA, par exemple, «n'ont pas le droit d'exiger eux-mêmes de licences pour la projection publique d'émissions télévisées». mh

Des offres forfaitaires pour le Grand Tour

Le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut a développé l'offre liée au «Grand Tour», cette randonnée en dix étapes qui s'effectue dans le triangle Gruyères-Gstaad-Montreux. Les initiateurs de cette offre lancée en 2007 ont, en effet, mis sur pied un forfait de dix jours et un forfait de trois jours. Le premier, qui permet au randonneur de faire cent vingt kilomètres de marche, est vendu au prix de 850 francs par personne en chambre double. L'hébergement se fait dans des hôtels, des cabanes et sur la paille. Il comprend le petit-déjeuner et les repas du soir. Le second forfait est proposé au prix de 220 francs. mh

Restaurants: que mangent les employés?

Que mangent les employés dans les restaurants où ils travaillent? C'est la question que l'hebdomadaire professionnel «Expresso» a posé, par le biais d'une enquête menée par GastroCall, à 252 restaurateurs de Suisse alémanique. L'enquête a montré que dans 187 établissements interrogés, soit 74,2%, les employés mangent la même chose que les clients. Dans 30% des cas, il s'agit d'un plat de la carte du jour, dans 29% d'un menu à choix sur la carte et dans 23% d'un menu à choix sur la carte du jour. La majorité des établissements (67%) fixe un prix forfaitaire unique. mh